



Le télétravail sous le prisme de la durabilité dans une ère post-Covid 19 : le mouvement des femmes sur le qui-vive !



Covid Safe Ticket requis !

Amazone, 8/10/2021

En partenariat avec :



La crise sanitaire a profondément transformé nos modes vies, tant personnellement que professionnellement, et nous en mesurons peu à peu les conséquences. De nouvelles méthodes de travail apparaissent, et celles-ci s'avèrent indispensables sur le marché du travail de demain. Le télétravail (partiel) devient "la nouvelle normalité".

Mais le passage à cette nouvelle réalité de travail soulève de nombreuses questions. Tout d'abord dans le domaine de l'égalité (des genres). Quel est, par exemple, l'impact du télétravail sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ? Sur la répartition des tâches ? Et qu'en est-il de la fracture numérique ? Du risque de surcharge mentale ? D'un autre côté, on pourrait se dire que le développement du travail virtuel offre de nouvelles opportunités. Peut-on attendre du télétravail qu'il ait un effet bénéfique sur la mobilité, sur la durabilité climatique ? Il est temps d'ouvrir le débat et d'unir les forces des associations coupoles du mouvement des femmes et des spécialistes de la durabilité afin de construire ensemble un avenir viable et durable !

Avec le soutien de l'IFDD, Amazone organise donc une journée d'étude et de débat sur cette "nouvelle normalité" le 8/10/2021. Le matin, des intervenant.e.s qualifié.e.s introduiront le thème par des conférences. Mais surtout, cette journée vise à faciliter une réflexion croisée entre les connaissances et les idées des académicien.ne.s, des acteur.rice.s de terrain, des décideur.euse.s et des citoyen.ne.s impliqué.e.s et issu.e.s de secteurs divers. Par conséquent, 3 ateliers ont été mis en place ; deux ateliers parallèles en NL et FR sur l'impact du télétravail sur l'égalité des genres et un atelier en néerlandais, auquel les francophones sont bien sûr les bienvenu.e.s, sur l'impact du télétravail sur la mobilité et la durabilité climatique. Dans chaque atelier, un certain nombre d'hypothèses seront avancées et testées sur base des connaissances et de l'expérience des participant.e.s.

La journée se terminera par un débat avec des intervenant.e.s issu.e.s du monde des entreprises, des syndicats, de la politique et du milieu académique. Cette réflexion devra aboutir à la formulation de recommandations politiques pour un avenir viable et durable dans une perspective féministe. Les recommandations seront rassemblées dans une brochure et diffusées par le biais de courtes interviews qui prendront la forme de podcasts.

Envie d'un avant-goût ? Le centre de documentation Amazone a déjà compilé une bibliographie sur ce thème.

Quoi ?

Journée d'étude et de débat le 8/10/2021 à Amazone, 10 rue du Méridien, 1210 Bruxelles

A propos de ?

L'impact de la nouvelle normalité ("télétravail") sur l'égalité des genres et la durabilité.

Pour qui ?

Activistes, responsables politique, expert.e.s,
toutes les personnes intéressées par les questions d'égalité des genres et de durabilité

Comment ?

Présentations de recherches (matin)
Réflexion croisée (après-midi)

Résultat ?

Formulation de recommandations politiques féministes et durables

Programme

Modératrice : *Kathelijne Verboomen*, Directrice Centre de connaissances & Services légaux Acerta

8h50-9h10 : Accueil

9h10-9h20 : Mot de bienvenue par *Anick Xhrouet*, Directrice Amazone

9h20-9h30 : Discours vidéo de la ministre *Petra De Sutter*, vice-première ministre fédérale et ministre de la Fonction publique et des Entreprises publiques

9h30-10h00 : Le travail durable après Covid-19 : le rôle du télétravail / *Marijke Verbruggen*, KULeuven. Unité de recherche des Études sur le travail et l'organisation

10h00-10h30 : Le télétravail : un scénario de rêve pour les femmes ? / *Annalisa Casini*, UCLouvain. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

10h30-10h45 : Q & A

10h45-11h15 : Pause-café

11h15-11h45 : Le télétravail organisé de manière inclusive / *Jan Waebe*, Odisee University College

11h45-12h15 : Les rencontres en ligne et la position des femmes sur le marché du travail / *Sophie Thunus*, UCL. Faculté des sciences sociales. Sociologie des ressources humaines et des systèmes institutionnels

12h15-12h30 : Q & A

12h30-13h30 : Pause déjeuner

13h30-14h30 : Workshops simultanés

- Workshop 1: Telewerken: een feministisch perspectief / *Kim De Weerd*, Vrouwenraad vzw
- Workshop 2: Le télétravail, un nouvel avatar des conditions de travail ? / *Dominique De Vos*, CFFB asbl
- Workshop 3: Telewerken, de duurzame oplossing? / *Fons Feekes*, Transitie Tervuren vzw

14h30-15h00 : Pause-café

15h00-15h30 : Présentation des conclusions des ateliers

15h30-16h30 : Débat avec les invitées suivantes :

- *Lydia Desloover*, Echevine à St-Joost-ten-Node et directrice Effie Belgium
- *Laurence Jacobs*, Chargée des relations commerciales d'Agoria et ambassadrice de "Women in tech"
- *Liesbeth De Wilde*, VUB. MOBI
- *Gaëlle Demez*, cheffe de service et responsable de la CSC Femmes

Diffusion du programme du matin et du débat en livestreaming. Traduction NL/FR tout au long de la journée.

Nous vous offrons...

Le travail durable après Covid-19 : le rôle du télétravail / Marijke Verbruggen

Au cours de cette présentation, Marijke Verbruggen examinera les enjeux du télétravail avant et pendant la crise du Covid-19 et elle discutera des résultats des recherches sur les effets du télétravail sur les employé.e.s, avant et pendant la crise. Les différences entre les genres dans l'utilisation et les effets perçus du télétravail seront également abordés.

Le télétravail : un scénario de rêves pour les femmes ? / Annalisa Casini

La crise sanitaire liée à la COVID-19 a été un moment charnière qui a engendré un nombre important de changements dans la vie professionnelle des personnes. Ainsi, depuis mars 2020, le télétravail est devenu une réalité semi-quotidienne pour un grand nombre de travailleur.euses. Mais qui dit télétravail, dit travail depuis « chez soi » et on le sait, la relation que les hommes et les femmes entretiennent avec leur « chez soi » n'est pas équivalente, les femmes étant encore les principales tenancières du travail domestique non rémunéré. Dans ce cadre, il est alors intéressant de comprendre dans quelle mesure le télétravail a pu faciliter la vie de ces dernières ou, au contraire, a engendré une augmentation de leur charge. A l'aide de données belges et européennes, cette présentation propose de nuancer les discours autour de enjeux du télétravail pour les femmes ainsi que de comprendre son impact à long terme pour l'égalité entre les sexes.

Le télétravail organisé de manière inclusive / Jan Waeben

Les résultats de deux projets de recherche sur le Covid, le télétravail et l'inclusion seront partagés. La première étude est basée sur une enquête menée pendant la pandémie de Covid-19 sur le télétravail et les relations familiales. La deuxième étude est une série d'entretiens en cours portant sur les expériences de télétravail à travers le prisme de l'inclusion. Les deux études suggèrent un certain nombre de d'éléments qui peuvent jouer un rôle dans la conception inclusive du télétravail.

Les rencontres en ligne et la position des femmes sur le marché du travail / Sophie Thunus

Les réunions constituent des microsociétés : par leurs objets, elles nous disent *ce qui* importe ; par leur composition, elles nous disent aussi *qui* importe. Or, notre enquête relative aux réunions virtuelles dans le monde académique, pendant la première période de confinement lié à la pandémie de coronavirus, montre que les femmes participent moins souvent aux réunions stratégiques que les hommes, et qu'elles ont davantage de difficultés à s'exprimer en réunion. De plus, l'enquête suggère que les réunions virtuelles modifient les manifestations des inégalités de genre et hiérarchiques au sein des réunions. Enfin, l'enquête montre que les réunions virtuelles remplissent davantage des rôles stratégiques, liés au fonctionnement d'une organisation, que des rôles sociaux et de sens, liés à la créativité et au tissu relationnel. Ces résultats nous invitent d'abord à questionner le rôle des réunions dans la production et la reproduction des inégalités de genre sur le lieu de travail. En outre, ils nous invitent à penser comment les réunions pourraient être, au contraire, et dans une perspective féministe, un lieu de déplacement de ces inégalités.

Qui fera de cet événement un succès ?

Notre modératrice

Kathelijne Verboomens est directrice du centre de connaissances et des services juridiques d'Acerta. Sa carrière a débuté dans les services de ressources humaines, chez Partena, StepStone et SD Worx. Chez SD Worx, elle a été successivement responsable de l'unité de formation et responsable de l'unité commerciale chargée des rémunérations, de la fiscalité et des données. Kathelijne a précédemment occupé un poste au sein du cabinet de l'ancien vice-premier ministre Kris Peeters, où elle était conseillère en matière d'emploi. Dès avril 2015, elle y a travaillé sur le processus de décision au niveau fédéral concernant le travail. En ce qui concerne la Workable Work Act, elle a effectué à la fois un travail législatif de fond et un travail de coordination générale. En outre, les thèmes des congés annuels, du genre, de la discrimination, de l'avenir du travail, de l'économie du partage, de la compétitivité, de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée et des dossiers internationaux font également partie de son domaine.

La vice-première et ministre Petra De Sutter

Petra De Sutter est vice-première ministre et ministre de la fonction publique et des entreprises publiques sous le gouvernement d'Alexander De Croo. En tant que ministre de la Fonction publique et des Entreprises publiques, De Sutter veut relever pleinement les défis de la numérisation et de la durabilité. En tant que vice-première ministre, Mme De Sutter veillera également à ce que la durabilité fasse partie de la politique générale du gouvernement. L'authenticité de Mme De Sutter et sa connaissance des dossiers lui assurent le respect et la confiance de tous les partis. Après une carrière richement remplie en tant que gynécologue et spécialiste de la fertilité, son indignation face aux substances nocives présentes dans notre environnement l'a amenée à se lancer dans la politique, où elle est active depuis six ans. En tant qu'ancienne membre du Sénat belge et du Conseil de l'Europe, Mme De Sutter a également défendu la santé et les droits sexuels et reproductifs des femmes, et a travaillé sur des questions de bioéthique telles que la gestation pour autrui et le don d'ovocytes commercialisé. En outre, elle s'engage pour une Europe plus sociale et pour la protection des réfugiés et des personnes de la communauté LGBTQIA+. En 2019, De Sutter a fait son entrée au Parlement européen en tant que tête de liste des Verts. Là, elle a non seulement siégé à la commission de la santé et de l'environnement et à la commission des affaires sociales et de l'emploi, mais elle est aussi immédiatement devenue la première présidente verte de la commission du marché intérieur et des consommateurs. Plus d'informations via ce lien : [Bio - Petra de Sutter](#).

Nos intervenant.e.s

Annalisa Casini est titulaire d'un doctorat en sciences psychologiques (ULB, 2008). Elle est actuellement professeure à l'UCLouvain où elle enseigne la psychologie du travail, la santé au travail, la psychologie sociale et la psychologie du genre. Elle est membre du WORCPsyLab de l'Institut de recherche en sciences psychologiques (IPSY) et présidente du Centre interdisciplinaire de recherche sur le travail, l'État et la société (CIRTES). Ses recherches portent sur les liens entre le genre, le travail et le bien-être des travailleur·euse·s masculins et féminins, avec un intérêt particulier pour les professions dites de soins (dans les institutions et à domicile). Dans le passé, elle a travaillé sur la reconnaissance au travail et les stratégies impliquées dans le phénomène du "plafond de verre", ainsi que sur la mobilité sociale et le changement social, en particulier pour les femmes. Elle a publié un nombre considérable d'articles dans des revues dans les domaines de la psychologie sociale, de la psychologie de la santé au travail et de la santé publique. Parallèlement, elle participe activement à la diffusion des travaux scientifiques sur le genre et le travail par le biais de publications et de conférences

destinées au grand public. Depuis 2019, elle est coprésidente de SOPHIA asbl - le réseau belge pour les études de genre.

Parmi ses publications :

- Casini, A., Gervais, M. J., & Messing, K. (2021). Genre et travail. Le regard de la psychologie et de l'ergonomie. In Yzerbyt, V., Roskam, I., & Casini, A. (2021). *Les psychologies du genre: Regards croisés sur le développement, l'éducation, la santé mentale et la société*. Mardaga.
- De Wilde, M., Carrier, A., Casini, A., & Demoulin, S. (2021). The Drawback of Sexual Empowerment: Perceiving Women as Emancipated but Still as Sexual Objects. *Sex Roles*, 84(9), 626-643.
- Casini A., Clays E., Godin I., De Backer G., Kornitzer M. & Kittel F. (2010). The differential impact of job iso-strain and home-work interference on indicators of physical and mental health in women and men. *Journal of Occupational and Environmental Medicine*, Vol. 52(12):1236-1244.

Sophie Thunus est membre de l'Institut Santé et Société (IRSS) de l'UCLouvain. Elle est professeure de gestion des services de santé à la faculté de santé publique de l'UCLouvain. Elle a obtenu son doctorat en sciences politiques et sociales à l'Université de Liège en 2015. Ses recherches post-doctorales ont porté sur le rôle des rencontres inter-organisationnelles dans les organisations de santé et de santé mentale. Ses recherches actuelles portent sur les réseaux et les réformes dans le secteur de la santé (mentale), les réunions inter-organisationnelles et professionnelles et les outils d'apprentissage, de coordination et de communication. Projet récent : Parcours.Bruxelles - Une recherche d'évaluation qualitative du système de soins de santé mentale dans la région de Bruxelles, Jan. - Sept.2018, commandée par la Commission communautaire commune de la Région bruxelloise. Vous pouvez trouver ses publications via [ce lien](#).

Parmi ses publications :

- *Que penser des réunions virtuelles qui se généralisent?* (May 2020). – [Lien vers le texte complet](#)

Marijke Verbruggen est professeure de GRH et responsable de l'unité de recherche Work and Organisation Studies à la Faculté d'économie et de gestion de la KU Leuven. Les recherches de Marijke portent sur les carrières, l'employabilité, les nouvelles méthodes de travail et la combinaison du travail et de la famille. Avec ses recherches, elle vise à mieux comprendre la tendance à la flexibilisation croissante des carrières et du travail et son impact sur les individus et les organisations. Vous pouvez trouver ses publications via [ce lien](#).

Parmi ses publications :

- *Boundary role transitions: A day-to-day approach to explain the effects of homebased telework on work-to-home conflict and home-to-work conflict*. Delanoeije, J., Verbruggen, M., & Germeys, L. (2019). *Human Relations*, 72(12), 1843–1868. <https://doi.org/10.1177/0018726718823071>
- *Between-person and within-person effects of telework: a quasi-field experiment*. Delanoeije J., Verbruggen M, (2020). *European Journal of Work and Organizational Psychology* Volume 29. <https://doi.org/10.1080/1359432X.2020.1774557>
- *Daily work-related affect spilling over to the family domain and crossover between partners via affect at home and psychological detachment*. Germeys, Lynn, & Verbruggen, Marijke. (2018). <https://lirias.kuleuven.be/2353617?limo=0>

Jan Waeben est titulaire d'un master en sciences de la communication. Il a travaillé pendant 4 ans comme chercheur et chef de projet à l'imec. Pour le Centre de connaissances des sciences de la famille, Jan est chercheur sur le projet ESF "Organisation inclusive du télétravail". Dans le cadre du projet ESF, le Centre de connaissances des sciences de la famille, en collaboration avec Mediawijs-IMEC et l'asbl Ella, étudie les obstacles

que rencontrent les travailleurs, les cadres et les employeurs pour mettre en œuvre et utiliser pleinement le télétravail. L'accent est mis sur les obstacles moins visibles liés au sexe, à l'origine ethnique et culturelle, au niveau d'éducation, à l'âge, etc. Sur la base des résultats de la recherche, des outils seront développés pour que les travailleurs puissent surmonter ces obstacles.

Parmi ses publications :

Sustainable Development of Small and Medium Sized Cities [Conference Paper]: Use of Monitoring Frameworks in Reaching the SDGs (May 2019). Rasca, Ioana & Waeben, Jan <https://doi.org/10.1109/SCSP.2019.8805693>. - Conference: 2019 Smart City Symposium Prague (SCSP)

Nos partenaires responsables de l'organisation des ateliers

Le **Conseil des Femmes Francophones de Belgique** (CFFB) est une association « couple » qui regroupe une cinquantaine d'organisations de femmes francophones appartenant à différents points de vue philosophique et idéologique. Notre asbl est pluraliste, interculturelle et intergénérationnelle. Notre travail se fait principalement sur base volontaire et bénévole. Parce qu'il n'y a pas de démocratie sans libertés ni droits, le Conseil des Femmes Francophones de Belgique combat toute forme de pression et discrimination envers les femmes. Le CFFB est un organisme d'éducation permanente, qui a pour objectif 1) de grouper, associer, représenter des femmes et des associations de femmes, de tous milieux, opinions et situations, en vue de promouvoir leurs droits et leurs intérêts sociaux, culturels, politiques, économiques, dans le respect de leur autonomie et 2) de collaborer avec d'autres associations, organisations, institutions, organismes privés ou publics, au niveau fédéral, communautaire, régional et international. Le CFFB a choisi de porter son travail et ses efforts sur : la représentation plus équilibrée des femmes et des hommes dans toutes les sphères de la vie publique ; l'installation du réflexe « égalité » c'est-à-dire le gendermainstreaming dans tous les aspects de la vie ; l'amélioration de la situation des femmes dans la vie économique et sociale ; la lutte contre toutes formes de violences faites aux femmes, dont la traite ; la santé et la qualité de vie des femmes et la solidarité avec les femmes des pays en voie de développement. Les sujets de société en rapport avec les femmes sont examinés dans des commissions spécialisées afin de donner des avis, d'élaborer des solutions et de prendre position auprès des autorités compétentes. Des groupes de travail peuvent être formés ponctuellement en fonction de l'actualité. Plus d'informations : <https://www.cffb.be/>

Le CCFB sera représenté par Dominique De Vos.

Dominique De Vos est présidente de la Commission ECO-SOC du CCFB et représente le CCFB depuis 1993 au Conseil fédéral de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, où elle est présidente de la Commission de la sécurité sociale et membre du Bureau. Depuis 2001, Dominique est la représentante belge au sein du Comité consultatif européen pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes (Comité de la Commission européenne). Dominique De Vos peut se prévaloir d'une longue carrière en tant que directrice de l'Agence (fédérale) pour la simplification administrative (1999-2017). Dominique est membre de l'Assemblée générale d'Amazone depuis la fondation de notre ASBL.



Transitie Tervuren est une organisation sans but lucratif qui s'inspire du modèle des villes de transition développé par Rob Hopkins. L'objectif de Transition Tervuren est d'être une association qui prouve que l'humanité peut créer un mode de vie durable en s'engageant de manière réaliste à rendre 100% des ménages et des organisations 1) neutres en CO2 et 2) sans déchets. Par exemple, il y a des groupes de travail sur le climat, le zéro déchet et l'alimentation et l'agriculture (y compris De Hazelaar, un jardin communautaire géré suivant les principes de la permaculture). Plus d'informations : <http://www.transitietervuren.be>

Transitie Tervuren sera représenté par Fons Feekes.

Fons Feekes (62 ans) est économiste, coach et entrepreneur social. Après avoir créé Insights Belgium il y a 15 ans, il se consacre aujourd'hui principalement à des activités en faveur du climat. A travers Transitie Tervuren, il organise de nombreuses activités, telles que la manifestation Klimaatzaak de cette année à Tervuren, le Green Deal Festival Tervuren le 2 octobre, une soirée cinéma avec débat le 5 octobre et une marche pour le climat le 29 octobre. Plus d'informations : <http://www.evolutio.one>.



Le Vrouwenraad est l'organisation faitière des associations qui travaillent à l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans une société pluraliste. Le Vrouwenraad informe, consulte, stimule le débat social et politique et exerce une pression sur les politiques. De cette façon, il n'est pas seulement le principal point de contact avec le gouvernement, mais il unit également les forces de ses membres pour accroître leur impact. En tant qu'organisation faitière, le Vrouwenraad lutte avec ses membres pour une égalité politique, sociale et économique dans laquelle les femmes et les hommes ont un pouvoir égal de façonner la société et leur propre vie dans une optique de développement durable, le tout dans une perspective intersectionnelle. Plus d'informations : <http://www.vrouwenraad.be>

Le Vrouwenraad sera représenté par Kim De Weerd.

Kim De Weerd a étudié la langue et la littérature romanes et les études féministes à Bruxelles, Anvers et Aix-en-Provence. Elle travaille pour le Vrouwenraad depuis février 2021, où, en tant que nouvelle directrice dotée d'une approche intersectionnelle, elle et son équipe espèrent prendre le pouls de la situation et œuvrer en faveur d'un féminisme inclusif.

Avant cela, elle a travaillé pendant de nombreuses années dans le secteur des arts visuels et de l'enseignement artistique à temps partiel, où elle a coordonné plusieurs projets et collaborations artistiques internationaux. La diversité est très importante pour elle, elle nous apprend à écouter et à observer avec un esprit ouvert afin d'apprendre les un·e·s des autres.

Nos intervenant.e.s lors du débat

Lydia Desloover est directrice d'Effie Belgium, une société de communication marketing, et depuis fin 2018 Échevine de la cohésion sociale, des religions & de la liberté de pensée et des affaires néerlandophones à St-Joost-ten Node, la commune la plus pauvre, la plus petite et la plus jeune de Belgique. Dans la législature actuelle, elle s'engage en faveur de l'interculturalisme, de la découverte et de la transmission des talents et souhaite promouvoir et soutenir activement le multilinguisme. Lydia se définit comme une bâtisseuse de ponts entre jeunes et plus âgé·e·s, riches et pauvres, néerlandophones et francophones, et entre les différentes et nombreuses communautés. Lydia est également vice-présidente du conseil d'administration de hub·brussels, qui soutient des initiatives telles que "Greenlab", et est ambassadrice de Bozar.

Liesbeth De Wilde est titulaire d'un doctorat de la VUB au sein du groupe de recherche multidisciplinaire MOBI (the Mobility, Logistics and Automotive Technology Research Centre), dirigé par la professeure Cathy Macharis. Le MOBI est un leader dans le domaine de l'électromobilité, des analyses environnementales et des évaluations socio-économiques de la mobilité et de la logistique durables. Son équipe multidisciplinaire de plus de 150 expert·e·s étudie les défis de la filière du transport d'aujourd'hui en termes techniques, économiques, politiques, sociologiques et écologiques. Le doctorat de Liesbeth De Wilde porte sur la mobilité durable au sein des entreprises, en particulier sur les (alternatives aux) voitures de fonction, les budgets alloués à la mobilité et les préférences des employé·e·s. Depuis la crise de la Covid-19, ses recherches portent principalement sur l'évitement des transports en raison du télétravail. Grâce à la recherche-action participative, elle souhaite

combiner la transition vers une mobilité durable des employé•e•s avec l'amélioration des relations de travail et de la satisfaction au travail.

Laurence Jacobs est l'ambassadrice de "Women in tech" au sein d'Agoria. Elle promeut activement les valeurs de neutralité de genre (m/f/x) et de diversité et encourage les femmes à développer une carrière dans le domaine des STEM (acronyme de science, technology, engineering, and mathematics). Agoria (anciennement "Fabrimetal") réunit près de 2 000 entreprises technologiques des secteurs de la fabrication, du numérique et des télécommunications, dont 70 % sont des PME. Elle est ainsi la plus grande représentante au sein de la Fédération des Entreprises de Belgique (FEB). Agoria emploie quelques 200 personnes et possède des bureaux à Bruxelles, Anvers, Gand, Liège et Charleroi. Agoria affirme dans ses statuts soutenir la diversité et l'inclusion et n'accepter aucune forme de discrimination basée sur des attributs personnels tels que l'ethnie, la nationalité, le sexe, la couleur de peau, la race, l'état civil, l'orientation sexuelle, la religion, l'âge, les opinions politiques, le handicap ou la déficience des personnes ayant les qualifications requises en tant qu'employé•e. Au sein d'Agoria, il existe une tolérance zéro pour les comportements problématiques ou la violence, avec la garantie que tou•te•s les employé•e•s sont traité•e•s avec dignité et respect et sont protégé•e•s contre les comportements problématiques, le harcèlement et le danger sous quelque forme que ce soit sur le lieu de travail. En outre, Agoria adhère au respect de l'environnement et à l'ouverture aux initiatives qui améliorent la qualité et la sécurité des produits. Agoria a été nommée pour le X² Award, un prix récompensant l'entreprise la plus progressiste dans le domaine de l'entrepreneuriat équitable entre les sexes, de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée mais aussi d'autres points essentiels.

Gaëlle Demez a commencé sa carrière dans une association d'aide aux mineurs étrangers non accompagnés (MENA) à Schaerbeek. Elle a ensuite travaillé pour Young CSC, avant de rejoindre la FEC (Formation, Education, Culture), une asbl qui lutte pour l'éducation des adultes. Depuis cinq ans, Gaëlle est responsable de la CSC Women, qui est à l'avant-garde de la sensibilisation aux inégalités entre les genres et de la création de l'égalité des chances et des droits. Cette section spécifique s'efforce de briser les stéréotypes et de créer un espace de réflexion dans le but de construire une société qui valorise et respecte chaque individu. Le travail de la CSC sur le genre et l'égalité des chances comprend : des campagnes de sensibilisation sur les stéréotypes de genre ; des services de garde d'enfants abordables, de qualité et accessibles ; des systèmes de congés de qualité et accessibles ; des allocations familiales équitables ; l'égalité d'accès à l'emploi et à la promotion ; l'égalité des salaires et des pensions et la lutte contre les violences sexistes au travail. Pour atteindre leurs objectifs, les femmes de la CSC collaborent avec des partenaires internes et externes tels que la cellule de coordination pour l'égalité entre les hommes et les femmes, le Conseil pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, le Conseil des femmes et la Plate-forme socio-économique féministe, etc. Récemment, Gaëlle a également pris la tête de l'équipe de la CSC qui coordonne les groupes cibles, les femmes, les jeunes seniors, les migrant•e•s et les chômeur•euse•s.

La contribution du centre de documentation d'Amazone

Afin d'entrer sur le terrain en étant préparé et de préparer les personnes qui participeront aux ateliers, mais aussi afin de prouver que le thème de ce séminaire est effectivement un sujet vivant et qu'il mérite qu'on y prête attention, le Centre de Documentation d'Amazone a compilé une bibliographie autour du thème de ce séminaire à destination des gouvernements et des acteurs sociaux qui œuvrent pour un avenir plus durable.

La bibliographie se compose de 4 parties. La première partie contient des références de sites web présentant des **plans d'action** et des études de premier plan sur les trois thèmes abordés par ce projet : la **durabilité**, la **digitalisation** et la **Covid-19**. La deuxième partie se concentre sur **l'impact de la pandémie sur l'égalité des genres**. La première section de cette deuxième partie examine la manière dont les **organisations de la société civile** ont vécu cette crise en tant qu'organisation, ainsi que leurs conclusions et recommandations. Une deuxième section contient des références aux **positions gouvernementales** sur le même thème. La partie 3 donne un aperçu de la **littérature grise** (le cœur du travail de collecte du Centre de documentation d'Amazone) qui est en lien encore une fois avec le thème de ce projet, qui se situe à **l'intersection entre la durabilité, le télétravail et la digitalisation, les défis pour le futur marché du travail après la pandémie de Covid-19 et l'égalité des genres**. Enfin, la partie 4 fait référence à la **littérature scientifique** sur le même thème. Vous pouvez trouver des exemplaires de notre bibliographie à l'accueil d'Amazone.



Organisé avec le soutien de



Amazone est structurellement soutenu par

